

E.N.S.S.I.B.
ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES

UNIVERSITE
CLAUDE BERNARD
LYON I

DESS EN INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

NOTE DE SYNTHESE

Isabelle FRANCOIS

Responsables : Hervé PERCEBOIS et Isabelle BERTOLOTTI

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

LE MUSEE D'ART DE LODZ
(MUZEUM SZTUKI W LODZI)

Constitution d'une collection d'art contemporain en Pologne

1992

FD
9

E.N.S.S.I.B.

**ECOLE NATIONALE SUPERIEURE
DES SCIENCES DE L'INFORMATION
ET DES BIBLIOTHEQUES**

**UNIVERSITE
CLAUDE BERNARD
LYON I**

DESS EN INFORMATIQUE DOCUMENTAIRE

NOTE DE SYNTHESE

Isabelle FRANCOIS

Responsables : Hervé PERCEBOIS et Isabelle BERTOLOTI

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON

LE MUSEE D'ART DE LODZ
(MUZEUM SZTUKI W LODZI)

Constitution d'une collection d'art contemporain en Pologne



1992

1992
FD
9

- LE MUSEE D'ART DE LODZ -
(MUZEUM SZTUKI W LODZI)

LA CONSTITUTION D'UNE COLLECTION D'ART CONTEMPORAIN EN POLOGNE.

FRANCOIS Isabelle.

- | | |
|---------------|---|
| RESUME | : La collection d'art contemporain du Musée Sztuki de Lodz : sa genèse dans le contexte politique polonais, son activité pendant la période d'après-guerre, ses rapports avec les milieux artistiques occidentaux. |
| DESCRIPTEURS: | MUSEE - COLLECTION - POLOGNE - LODZ - ART PLASTIQUE CULTURE. |
| ABSTRACT | : The Sztuki's Museum collection of contemporary art in Lodz : its genesis in the polish political context, its activity during the post-war period, and its relations with the occidental artistical surroundings. |
| KEYWORDS | : MUSEUM - COLLECTION - POLAND - LODZ - PLASTIC ART CULTURE. |

SOMMAIRE

INTRODUCTION

METHODE ET RESULTATS DE LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE

<u>1. STRATEGIE GENERALE DE RECHERCHE</u>	p.2
<u>2. LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE</u>	p.3
2.1. LES BIBLIOGRAPHIES SPECIALISEES.....	p.3
2.1.1. Consultation manuelle du Répertoire d'Art et d'Archéologie.....	p.4
2.1.2. Consultation de la version automatisée du R.I.L.A. et de la base " Art Bibliographies Modern ".....	p.5
2.2. LES BIBLIOTHEQUES SPECIALISEES.....	p.6
2.2.1. Le Centre de Documentation du Musée National d'Art Moderne.....	p.6
2.2.2. La Bibliothèque de l'Ecole du Louvre et la Bibliothèque J.Doucet.....	p.6
2.2.3. Le Centre d'Information Muséologique de l'UNESCO-ICOM.....	p.6
2.2.4. La Bibliothèque Polonaise.....	p.7
2.3. CONSULTATION DE BASES DE DONNEES PLURIDISCIPLINAIRES..	p.8
2.3.1. Arts and Humanities Search, sur DIALOG.....	p.8
2.3.2. Téléthèses.....	p.8
2.4. CONSULTATION DE LA BIBLIOGRAPHIE ENVOYEE PAR LE MUSEE DE LODZ.....	p.8
<u>3. LOCALISATION ET OBTENTION DES DOCUMENTS</u>	p.9

SYNTHESE

1. <u>LES DEBUTS : 1928-1945</u>	p.10
1.1. LE CONTEXTE SOCIO-POLITIQUE, GEOGRAPHIQUE ET CULTUREL.	p.10
1.2. LA CREATION DU MUSEE DE LODZ :LES ACTEURS PRINCIPAUX..	p.11
1.2.1. Strzeminski : la collaboration internationale entre artistes.....	p.11
1.2.2. L'importance des contacts avec le milieu artistique parisien.....	p.12
1.3. CONSTITUTION DE LA COLLECTION ET ACTIVITE DU MUSEE JUSQU'EN 1939.....	p.12
1.4. 1939-1945 : LA PARENTHESE SOMBRE.....	p.14
2. <u>DE 1946 A NOS JOURS : LE MUSEE SOUS LE REGIME COMMUNISTE</u> ..	p.15
2.1. LA REORGANISATION DU MUSEE : 1946-1952.....	p.15
2.2. LE MUSEE ET LA PROPAGANDE COMMUNISTE : 1950-62 (?)....	p.15
2.2.1. Chronologie.....	p.15
2.2.2. L'activité de propagande du musée.....	p.16
2.2.3. Pérennité des relations avec les milieux artistiques étrangers.....	p.17
2.3. LE MUSEE DEPUIS 1966.....	p.18
2.3.1. La succession de M.Minich: R.Stanislawski.....	p.18
2.3.2. Les échanges internationaux.....	p.18.

CONCLUSION

BIBLIOGRAPHIE

I N T R O D U C T I O N

Le Musée Sztuki de Lodz constitue un phénomène rare de création d'une collection par la seule volonté des artistes. Souhaitant réaliser les idéaux constructivistes de rationalité , de liberté, et d'humanisme, les acteurs de ce projet ont surtout voulu donner les moyens aux artistes de collaborer, et de s'échanger des travaux, sans passer par des spécialistes.

"L'esprit de Lodz", comme on pourrait l'appeler, a connu des moments difficiles, de la négation nazie au carcan communiste. Nous avons tenté, par nos recherches, d'apporter des éléments bibliographiques nouveaux pour le Musée d'Art Contemporain de Lyon qui organise actuellement une exposition sur l'activité du musée polonais, et qui souhaitait obtenir des renseignements sur la période assez peu connue d'après-guerre.

1. STRATEGIE GENERALE DE RECHERCHE.

Dans un premier temps, il nous a fallu déterminer le domaine dans lequel nous allions effectuer nos recherches: en effet, il ne s'agit pas d'un sujet d'Histoire de l'Art mais de Muséologie concernant un organisme particulier d'Europe de l'Est.

La consultation d'ouvrages généraux tels que les grandes encyclopédies aux rubriques "muséologie", "Pologne", "Art (dans les pays de l'Est)" nous a été utile pour situer le sujet dans son contexte: historique, socio-politique national, muséologique.

Dans un deuxième temps, il nous a fallu recourir à des bibliographies spécialisées en littérature de l'Art qui consacrent une partie de leur chapîtres aux musées; chercher, de façon plus précise encore, une bibliographie d'Histoire de l'art spécialisée dans les pays d'Europe de l'Est.

L'étape suivante a consisté à dépouiller les "fichiers matières" de quelques bibliothèques spécialisées dans les domaines de l'Art, de la muséologie ou de la Pologne.

- Centre de Documentation du Musée National d'Art Moderne.
Centre G.Pompidou, Paris.
- Bibliothèque de l'Ecole du Louvre, Paris.
- Centre de Documentation de l'ICOM, Paris.
- Bibliothèque J.Doucet, Université de Paris.
- Bibliothèque de l'Institut Polonais, Paris.

Pour compléter cette démarche, nous avons envisagé une recherche automatisée sur les instruments suivants:

- Art Bibliographies Modern.
- Art Literature International (R.I.L.A).
- Arts and Humanities Search.
- TELETHESES.

Certains mots-clefs se sont d'emblée imposés permettant de viser les trois axes de recherche qui définissent notre sujet :

- définition de l'ère géographique : "Pologne" (Poland),
"Lodz".
- définition du domaine : "musées" (museums),
"muséologie"(museology).
- définition de la période concernée: "art contemporain"
(contemporary art) et
"art moderne"(modern art).

2. LA RECHERCHE BIBLIOGRAPHIQUE.

2.1. LES BIBLIOGRAPHIES SPECIALISEES.

Un des outils de référence les plus importants de la littérature de l'art est le Répertoire d'Art et d'Archéologie de l'époque paléo-chrétienne au 20ème siècle (R.A.A), publié par la Société des amis de la Bibliothèque d'Art et d'Archéologie, à partir de 1910. Il est repris par le C.N.R.S. en 1966 et devient en 1973 la section 503 du Bulletin signalétique , disponible dans sa version automatisée sur la base multidisciplinaire FRANCIS.

Le répertoire a un classement thématique (avec un sous-classement par pays) et chronologique. Nous avons consulté la rubrique MUSEES, COLLECTIONS, EXPOSITIONS ET VENTES, ainsi que l'index sujets à "Lodz".

Le Répertoire International de la Littérature de l'Art (R.I.L.A)¹ est une bibliographie analytique de monographies et d'articles de périodiques ainsi que de congrès ,thèses, mélanges, publications des musées et catalogues d'exposition, recouvrant les domaines de l'art de l'Europe post-classique et de l'Amérique post-colombienne. Elle va du 4ème au 20ème siècle et cite des références sur les problématiques liées à l'art et aux musées telles que la politique, ce qui s'avère très intéressant pour nos recherches.

Cette bibliographie ayant été automatisée dès sa conception, nous avons choisi de la consulter sur le serveur DIALOG.

Les deux instruments sus-cités ont fusionné en 1990 pour donner la Bibliographie d'Histoire de l'Art (B.H.A).

La consultation d'une bibliographie de bibliographies telle que le "Guide to the literature of art history" de E.ARNTZEN et R.RAINWATER nous a permis de découvrir l'existence d'une bibliographie concernant l'art en Pologne, couvrant la période 1945-1960. Il s'agit de la "Bibliografia Polskiej Historii Sztuki" de A.RYSKIEWICZ et J.WIERCINSKA. Le classement est thématique (existence d'une rubrique "Muséologie") ,avec un index auteurs et un index géographique. Malheureusement les références concernent des documents presque exclusivement en langue polonaise. Nous n'avons trouvé qu'une notice intéressante sur le Musée d'art de Lodz, inexploitable, car le document n'était ni traduit ni résumé en langue étrangère.

2.1.1. Consultation manuelle du répertoire d'Art et d'Archéologie (R.A.A).

Après dépouillement de tous les volumes parus depuis 1931-date de la création du musée-, nous avons obtenu 11 références intéressantes réparties de la manière suivante :

- 1931-32 : aucune référence.
- 1933 : une référence en polonais non traduit mais gardée car il s'agit d'un texte de P. Smolik sur la fondation du musée.²
- 1934-54 : aucune référence.
- 1955 : une référence.
- 1966 : deux références.
- 1967 : une référence.
- 1968 : 3 références.
- 1972-76 : aucune référence.
- 1977-91 : 3 références en polonais avec résumés en anglais ou en français.

Nous avons constaté que pendant la période 1945-66, priorité a été donnée à des compte-rendus d'activité concernant le Musée National de Cracovie, le Musée Archéologique de Poznan, le Musée de Varsovie.

2.1.2. Consultation de la version automatisée du R.I.L.A et de la base " Art Bibliographies Modern ", sur DIALOG.

La base de données du R.I.L.A. est produite par le " Getty Art Information Program " aux U.S.A. Elle contient plus de 81 000 références avec un accroissement de 9 000 par an.

Pour notre interrogation, nous avons construit une équation qui élargit au maximum la recherche afin d'avoir une vue comparative de la littérature concernant le musée de Lodz en regard de celle concernant les autres musées de Pologne :

- 1) MUSEU? OR MUSEO?
S1
- 2) S1 AND POLAND/DE
S2
- 3) CONTEMPORARY(W)ART OR MODERN(W)ART
S3
- 4) S2 AND S3
S4

Nous avons ainsi obtenu 37 références dont la moitié concerne des compte-rendus d'exposition; 6 ont été retenues, en excluant les monographies d'artistes, tels que K.Kobro, impliqués dans la création du musée. Ces références témoignent de l'activité centrale du musée de Lodz depuis les années 70 dans le domaine de l'art contemporain en Pologne, ainsi que des relations privilégiées qu'il continue à entretenir avec les USA et la France, autour des expositions organisées à Paris en 1982 et 1983.

La base Art Bibliographies Modern est une base américaine spécialisée dans le domaine de l'art moderne et contemporain - 19ème et 20ème siècle - existant depuis 1974. Elle dépouille 350 périodiques et contient des références sur des expositions, des musées, des galeries. Son volume actuel est de 76 000 références³.

Nous avons retenu 8 références intéressantes sur 21, dont 3 figuraient déjà sur la base du R.I.L.A.

2.2. LES BIBLIOTHEQUES SPECIALISEES.

2.2.1. Le Centre de Documentation du Musée National d'Art Moderne.

Ce centre de documentation se trouve dans le département de la Conservation du Musée National d'Art Moderne, dans des locaux indépendants de la Bibliothèque Publique d'Information (B.P.I). Il permet à un nombre limité de personnes d'avoir accès aux documents traitant de l'Histoire de l'Art -aussi bien à des périodiques qu'à des monographies, catalogues d'expositions - ainsi qu'aux fichiers manuels correspondants.

Nous avons effectué une recherche dans le fichier matière à l'entrée "Pologne" ainsi qu'à l'entrée "Vie culturelle". Cela nous a permis de trouver :une référence très intéressante concernant la vie culturelle en Pologne dans la décennie d'après-guerre vue par une personnalité communiste (cf.ref. <26>) et une référence sur la notion d'art populaire en Pologne (cf. réf.<12>).

2.2.2. La Bibliothèque de l'Ecole du Louvre et la Bibliothèque J.Doucet.

La Bibliothèque de l'Ecole du Louvre accueille exclusivement les étudiants de ladite école, destinés pour une part à la carrière de Conservateur de Musée. Nous avons voulu rechercher d'éventuelles traces de littérature grise sur notre sujet dans la liste des mémoires que les élèves doivent rédiger en fin de cycle sur un sujet de muséologie. Comme nous l'a indiqué Mme A.Laurence, responsable à la bibliothèque, ces mémoires concernent des sujets de muséologie traditionnelle en France. La recherche dans le fichier matière ne nous apporté que des références déjà obtenues.

De la même manière, nous avons voulu interroger le fichier matière de la Bibliothèque J.Doucet à la recherche d'éventuels mémoires de maîtrise réalisés par des étudiants en Histoire de l'Art à Paris sur les musées polonais, en vain. Aucune référence nouvelle n'a d'autre part été trouvée aux entrées "muséologie", "musées", "Pologne".

2.2.3. Le Centre d'Information Muséologique de l'UNESCO-ICOM.

Ce centre de documentation se situe dans les locaux de la Maison de l'UNESCO, rue Miollis à Paris. Exclusivement réservé au personnel des musées inscrits, il ne nous a pas été permis d'avoir accès directement à la Bibliothèque. Une recherche automatisée sur la base de données du centre a été toutefois effectuée sur demande écrite de M. Percebois, assistant au Musée d'Art Contemporain.

11 références ont été obtenues : 9 en polonais non traduit, 1 en allemand concernant une exposition n'intéressant pas l'histoire du musée. Les deux références restantes nous étaient déjà connues.

2.2.4. La Bibliothèque polonaise.

Cette bibliothèque, située quai d'Orléans à Paris dans les bâtiments de l'Ambassade de Pologne, est en fait une petite structure de quelques milliers de documents, servant essentiellement de lieu de consultation de la presse polonaise pour un public très restreint. La recherche se fait directement sur les rayons, le fichier n'étant pas à jour.

Les deux livres sur le musée de Lodz que nous avons pu obtenir nous étaient déjà connus.

2.3. CONSULTATION DE BASES DE DONNEES PLURIDISCIPLINAIRES.

2.3.1. Arts and Humanities Search, sur Dialog.

Cette base d'origine britannique est un produit de l'"Institute for Scientific Information" consultable depuis 1980. Elle couvre les domaines des sciences sociales et humaines, de l'art. Elle dépouille 1300 revues, cite des actes de congrès, des pièces de théâtre, des bibliographies, et indexe plus de 50 000 analyses d'ouvrages par an.

L'interrogation de cette base s'est avérée infructueuse : seules deux références concernant la muséologie et la Pologne ont été obtenues au niveau de la deuxième partie de notre équation, c'est à dire avant d'avoir précisé le domaine de l'art contemporain.

Elles n'ont pas été retenues. Les domaines de l'art contemporain et des pays de l'Est ne semblent pas être couverts par cette base.

2.3.2. Téléthèses.

Nous avons consulté cette base à la recherche d'éventuels travaux universitaires, sur Minitel (3615 SUNK). Téléthèses est alimentée par le fichier central de thèses de Nanterre et recense les thèses soutenues à partir de 1972 dans les universités françaises.

Après avoir choisi le domaine : Sciences Humaines et Sociales dans notre cas, nous avons effectué la recherche par mots du titre (Pologne) et domaine (art). Nous avons obtenu une référence concernant l'avant garde constructiviste en Pologne ne pouvant être retenue.

2.4. CONSULTATION DE LA BIBLIOGRAPHIE ENVOYEE PAR LE MUSEE DE LODZ.

Cette bibliographie a été communiquée au Musée d'Art Contemporain de Lyon à l'occasion de l'organisation de l'exposition. Ne correspondant pas réellement aux besoins d'informations de ce dernier, elle a toutefois permis d'identifier quelques références pertinentes. Nous en avons retenu 3.

3. LOCALISATION ET OBTENTION DES DOCUMENTS.

L'essentiel des références obtenues sont issues de périodiques: nous avons pu les localiser grâce au catalogue collectif national des publications en séries disponible sur CD-ROM (Myriade).

Certains documents difficiles à obtenir , tels que le compte-rendu de congrès tenu à l'occasion du quarantième anniversaire de la collection, ont été demandés au Musée de Lodz qui a envoyé des photocopies.

Nous avons pu trouver les livres (monographies et catalogues d'exposition) au centre de documentation du M.N.A.M à Paris, et ainsi réalisé des photocopies. Certains se trouvaient déjà dans les locaux du Musée d'Art Contemporain.

La totalité des documents retenus (29) est présentée dans la bibliographie p.20, selon la norme AFNOR 44-005.

Nous avons choisi de classer les références des documents, suivant les périodes de l 'histoire du musée qu'ils retracent, en parallèle avec le plan de la synthèse. Dans la rubrique "Histoire générale du musée", nous avons placé les références qui traitent de l'histoire du musée depuis les origines jusqu'à nos jours. Nous avons ajouté également une rubrique : "Contexte général culturel de la Pologne depuis 1945".

N.B : La référence <2> de la rubrique " Contexte socio-politique, géographique et culturel" a été reprise dans la rubrique "Histoire générale du musée" car l'article concerne aussi bien la première que la deuxième.

S Y N T H E S E

1. LES DEBUTS: 1928-45.

1.1 LE CONTEXTE SOCIO-POLITIQUE, GEOGRAPHIQUE ET CULTUREL.

La Pologne est depuis le 11 novembre 1918 une république indépendante. Elle connaît à partir de cette date un évident essor économique et culturel, mais semé d'embûches. En effet, de nombreuses crises politiques et diplomatiques affectent le régime, le Coup d'Etat militaire de Pilsudski en mai 1926 n'en étant pas un moindre exemple. Le pays est alors dirigé d'une main de fer avec une opposition réduite au silence, la Constitution de 1935 instaurant un régime présidentiel de type autoritaire.

La ville de Lodz en 1931 incarne à la fois la renaissance polonaise et l'essor industriel du pays. Elle vit alors son ère de gloire : la brusque croissance de l'industrie textile a fait de cette cité un véritable Manchester polonais, exposant ses somptueux hôtels particuliers et ses fabriques. Toutefois, ce centre industriel garde à cette époque un esprit provincial et arriéré, dépourvu d'intérêt culturel.

C'est à la faveur de l'élection d'une majorité progressiste au conseil municipal que l'artiste Stzeminski propose d'héberger une collection d'oeuvres contemporaines.

1.2. LA CREATION DU MUSEE DE LODZ : LES ACTEURS PRINCIPAUX.

En réalité, le Musée d'art de Lodz est une institution qui existe depuis 1928, date à laquelle M.Casimir Bartoszewicz, un historien de Cracovie, offre à la Ville de Lodz une importante collection de tableaux, d'estampes, et de manuscrits qu'il avait héritée de son père.

Ces oeuvres firent l'objet d'une présentation officielle au public en 1930 dans les salles de l'Hôtel de Ville, organisée par l'adjoint aux affaires culturelles, P.Smolik.

C'est précisément grâce à l'action intelligente de cet homme - comme nous le verrons plus loin - que l'artiste uniste Strzeminski, venu de Russie, a pu réaliser un projet qui lui tenait particulièrement à coeur depuis 1923-24.

1.2.1. Strzeminski: la collaboration internationale entre artistes.

En 1923-24, Strzeminski avait déjà effectué une première tentative, profitant de la consolidation du groupe "Blok", ainsi qu'en 1926, en tant que membre de "Praesens".

Le projet décisif sera établi en 1929 avec les membres du groupe "a.r", Stazewski et Kobro, rejoints plus tard par Julian Przybos et Jan Brzekowski: il s'agissait toujours de réaliser une collection d'art moderne, inspirée de l'expérience russe. Dans ce pays en effet, les artistes organisaient des Musées de la Culture Artistique désignés comme des collections, laboratoires de formes nouvelles et d'établissements d'enseignement de l'art.

La volonté du groupe était de constituer une collection internationale contemporaine et de la rendre généralement accessible, ce qui devait conduire à l'incorporation de l'avant-garde dans la circulation de la culture polonaise, et à la collaboration avec les mouvements européens de même type.⁴

..2.2. L'importance des contacts avec le milieu artistique parisien.

La Pologne artistique de l'entre-deux guerre était directement en contact avec Paris et l'Occident.

Ainsi, Stazewski et Brzekowski ont tout deux vécu à Paris, l'un pour y rencontrer notamment Mondrian, Seuphor et adhérer au groupe international "Cercle et Carré", puis " Abstraction-Création", l'autre, pour y publier "Le journal de l'Art Contemporain" avec Iwona Chodasiewicz-Grabowska.

Quant à Strzeminski, il avait l'habitude de correspondre avec des artistes d'avant-garde tels que Théo Van Doesburg. Stazewski et Brzekowski, aidés par W.Chodasiewicz-Grabowska, purent ainsi commencer à rassembler des travaux donnés par des artistes pour la collection.

M.Seuphor, participa très activement au projet en faisant don d'une partie de ses oeuvres ainsi que de lithographies de I.Baumeister, de peintures de W.Huszar et de dessins de Joosten. Jean Arp, quant à lui, échangea des travaux avec Strzeminski et Stazewski. Comme le souligne Brzekowski dans ses mémoires, les donateurs considéraient les requêtes comme un signe de reconnaissance.

..3. CONSTITUTION DE LA COLLECTION ET ACTIVITE DU MUSEE JUSQU'EN 1939.

En février 1930, Strzeminski écrit à Przybos : " nos négociations avec les autorités municipales de Lodz [...] sont proches de l'aboutissement [...]. Nous aurons ce que l'Europe n'a pas."

A l'origine, cette collection avait été offerte à la Ville de Varsovie, qui la refusa, faute de local approprié. C'est à ce niveau qu'intervint l'action de P.Smolik, qui fit transférer les oeuvres à Lodz.

En juin 1930, 5 peintures de l'étranger (des artistes Torrès-Garcia et Charchoune) et de plusieurs artistes polonais arrivent au musée.

En mars 1932, un catalogue illustré comportant 75 travaux avec une introduction de P.Smolik, accompagne la présentation d'une sélection d'oeuvres abstraites, constructivistes et néoplasticiennes. Cette exposition constitue la seconde manifestation

l'art abstrait qui ait eu lieu en Europe dans les années 30.

La collection prend place dans les salles du musée correspondant à l'ancien Hôtel de Ville. Les travaux sont apportés en Pologne par étapes, surtout par Stazewski, Brzekowski et Grabowski. Les dons arrivent ainsi jusqu'en 1938, formant une collection de 111 travaux exécutés par 30 artistes étrangers et 16 artistes polonais. Michel Seuphor parle alors du musée comme de la seconde collection européenne consacrée aux spécimens de l'art moderne et abstrait, après celle rassemblée en 1927 à l'initiative de El Lissitzky et de A. Dorner, directeur du Musée Provincial de Hanovre et qui sera détruite en 1937 par les nazis.

En janvier 35, la Municipalité organise un concours pour la nomination d'un directeur et conservateur général, dont le Dr. Marian Minich sera le lauréat. Il crée la Bibliothèque, la section de documentation du musée et obtient le don de nombre de pièces de valeur, de K. Hiller, Gierymski et J. Adler ainsi que de travaux étrangers, de J. Arp à F. Léger en passant par S. Taauber-Arp notamment.

Le musée s'organise alors en sections : galerie de l'art moderne international, section de l'industrie artistique en prenant spécialement en considération la section de tissage, galerie de l'art polonais et étranger des 18ème, 19ème et 20ème siècle. Cette dernière bénéficiera en particulier de dons d'industriels tels que Karol Eisert.

M. Minich procède entre autres à l'achat d'oeuvres formistes des artistes Witkiewicz, K. Winkler, L. Chwistek, et d'oeuvres surréalistes du groupe "Artes" ainsi que de sculptures de K. Kobra, Z. Pronaszko, etc.

Après cinq ans d'activité, le musée peut organiser une exposition, basée sur la présentation des époques de l'art "à la lumière de ses éléments essentiels" ⁵, au cours de laquelle la présentation de fac-similés des impressionnistes français joue un grand rôle didactique.

Le musée exerce aussi une activité culturelle importante en organisant des cycles de conférences sur l'art suivies de discussions, destinées à la jeunesse, aux professeurs, aux artisans et ouvriers.

..4. 1939-45 : LA PARENTHÈSE SOMBRE.

Pendant l'Occupation, 29 travaux ont été détruits ou volés, ainsi que des publications polonaises.

Le Musée est alors dirigé par différents nazis, M. Minich ayant été expulsé de la région. Des documents attestent du plan nazi d'organisation d'une exposition de "l'art dégénéré et juif", après laquelle la collection devait être détruite. La Libération en janvier 45 sauve la collection et voit le retour du Dr. Minich à la tête du musée. Juste avant cette date, les nazis avaient évacué les plus précieuses oeuvres d'art polonais et étranger.

2. DE 1946 A NOS JOURS : LE MUSEE SOUS LE REGIME COMMUNISTE.

2.1. LA REORGANISATION DU MUSEE : 1945-1952.

A la Libération, M. Minich réorganise le Musée en s'entourant de deux assistants : R. Zrebowicz, Conservateur pour la section de la peinture et J. Marksén, restaurateur. Le Musée reçoit alors le nom de "Musée Municipal de l'Art à Lodz".

En 1946, le Musée prend possession de l'ancien palais de l'industriel Poznanski. Le nombre d'oeuvres s'accroît avec l'aide du Département de la Culture de l'art de la Voievodie, de l'Office Liquidatoire du District et du Parti Polonais Ouvrier, une "aide" qui se traduira bientôt par l'imposition de l'idéologie communiste comme nous le verrons plus loin.

A cette époque, W. Strzeminski et K. Kobro offrent la quasi totalité de leurs oeuvres au Musée; les dessins, tableaux, et la collection d'héliogravures de K. Hiller sont obtenus grâce à des achats et à des dons.

Le Musée ouvre ses portes au public le 13 juin 1948. Les sections sont réaménagées de la manière suivante : l'art gothique et étranger des 16ème, 17ème, 18ème, 19ème et 20ème siècles, l'art polonais des 18ème, 19ème, 20ème siècles, et l'art international moderne. Cette dernière, planifiée suivant des critères stylistiques, reflète les principales tendances de l'art moderne depuis l'impressionnisme.

En 1952, une section consacrée au tissage est également ouverte.

2.2. LE MUSEE ET LA PROPAGANDE COMMUNISTE: 1950-1962 (?).

2.2.1. CHRONOLOGIE.

A nouveau redécoupée après les accords de Yalta, la Pologne est dirigée -ce depuis 1944- par un gouvernement communiste reconnu par l'URSS.

L'année 1950 marque un tournant pour le Musée d'art de Lodz. En effet, c'est à cette date que "la section d'éducation et de propagande" fait son apparition, avec à sa tête un conservateur. Cette section est alors chargée de "propager la culture plastique dans la société de la ville ouvrière de Lodz"⁶. Cette création découle logiquement de la mise sous tutelle du Musée par le Ministère de la Culture et de l'Art. Le Musée d'art de Lodz devient une institution de district qui place "sous sa protection" un certain nombre de musées régionaux tels que celui de Walewice.

En fait, il participe à la réorganisation de ces institutions selon les principes idéologiques communistes, dont la notion d'"art populaire" semble d'ailleurs avoir été l'un des piliers⁷.

En 1958, le Conseil National de Lodz et le Ministère de la Culture et de l'Art ratifie la section de l'art moderne international, laquelle passe sous la direction d'un autre conservateur, Maria Rubczynska, après le départ à la retraite de R. Zrebowicz.

En 1960, la section tissage devient un musée indépendant occupant des locaux particuliers. La même année, la galerie d'art moderne international est réorganisée suivant les conclusions de la Session Scientifique de la Société des Historiens de l'Art qui a eu lieu en octobre. La collection sert alors essentiellement à l'éducation d'un public que l'on cherche à rallier aux principes du matérialisme historique⁸.

2.2.2. L'activité de propagande du Musée.

L'enseignement professionnel et idéologique de 1950 à 1957, introduit sur ordre des autorités, prend la forme d'exposés et de discussions, auxquels le personnel du Musée doit se soumettre afin de bien connaître la dialectique marxiste. Ces séances sont illustrées par des films, des disques et des extraits d'oeuvres littéraires.

A ses débuts, selon W. Cichocki, la Section de Propagande se propose de faire venir au musée un nombre croissant d'ouvriers et de paysans, en même temps que de réfléchir à des manières plus "pertinentes" de montrer la collection à un public de milieux et de niveaux intellectuels divers. En outre, selon les prescriptions du Ministère de l'Instruction Publique, les enfants dès l'âge de 10 ans sont invités à se rendre au Musée pour y suivre des leçons liées aux problématiques de l'Histoire et de la langue polonaise. Les réponses aux questionnaires proposés aux élèves, après leur visite, ont contribué à la création en 1953 d'un Cercle des Amateurs de l'Art pour la jeunesse qui vivra jusqu'en 1956. "Causeries", projections de films, visite des expositions d'art contemporain et des ateliers d'artistes constituent le programme des activités de cette association composée en majorité de lycéens.

A partir de 1957, le Musée d'Art exerce également un Patronat sur les Cercles Scolaires de Tourisme et organise des concours de dessins scolaires sur des sujets de propagande sociale telle que "le travail des parents".

Enfin, le Musée essaie de populariser l'art à travers différentes expositions d'oeuvres originales ou de reproductions dans des lieux publics, dans les campagnes, et des concours d'artistes amateurs, toujours sous la tutelle des autorités. L'année 1962 voit l'inauguration d'une salle de cinéma au Musée, diffusant des court-métrages sur l'art⁹.

.2.3. Pérennité des relations avec les milieux artistiques étrangers.

En 1957, M. Minich se rend en France et y rencontre des peintres, des critiques et des écrivains ¹⁰. Il obtient des dons de Masarely, Charchoune et Mortensen entre autres. L'orientation de la collection vers des oeuvres abstraites essentiellement n'est pas remise en question.

Les contacts avec les milieux artistiques se font, à cette époque, essentiellement avec Paris et Amsterdam, le Musée recevant des publications en provenance de ces villes.

Parallèlement, des oeuvres du musée trouvent place dans des expositions aussi bien en URSS qu'aux USA.

2.3. LE MUSEE DEPUIS 1966.

2.3.1. La succession de M. Minich: R. Stanislawski.

En janvier 1966, R. Stanislawski, ancien étudiant en Histoire de l'Art à la Sorbonne, licencié de l'Université de Varsovie, devient Conservateur. Initiateur d'une politique qu'il aime appeler "critique libre", et homme de terrain avant tout, il augmente le potentiel international du musée en participant activement à la scène artistique internationale.

En 1967, il bénéficie d'un budget d'achat en devises étrangères qui, bien que limité, lui permet de combler certaines lacunes de la collection. La Pologne vit alors dans un climat socio-politique qui voit les institutions se dégrader et la méfiance populaire s'intensifier.

En 1972, le Musée accueille une session du Conseil International des Musées (I.C.O.M).

En 1975, le musée bénéficie du leg de la galerie Grabowski de Londres, qui compte notamment des oeuvres du Pop Art, de l'Op Art.

1977 voit la création d'un Département de Photographie et de Techniques Visuelles au musée, qui compte aujourd'hui près de 3000 documents d'origines nationales et internationales.

2.3.2. Les échanges internationaux.

Le Musée de Lodz a su garder une aura internationale malgré les problèmes politiques. Pendant la période Stanislawski, l'artiste Joseph Beuys, par exemple, a confié une assez large collection de ses archives au musée.

En 1982 a été réalisée une expérience muséographique originale avec l'actif concours du Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris : l'échange d'oeuvres entre le Musée d'art contemporain de Los Angeles et le Musée de Lodz ¹¹.

L'exposition au Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, en 1983 a permis de faire connaître au public français les problématiques de l'art moderne en Pologne depuis la constitution du groupe "a.r" jusqu'aux tendances actuelles ¹².

Le musée est aujourd'hui dirigé par J.Jedlinski - depuis 1991 - qui s'emploie à poursuivre les buts particuliers qui sont ceux du Musée d'Art de Lodz, sur la voie tracée par Strzeminski, dans un contexte politique libéralisé.

L'exposition qui va se tenir à partir du mois de mai 1992 au Musée d'Art Contemporain de Lyon, sur la collection du Musée de Lodz en parallèle avec une exposition à Lodz sur les collections lyonnaises, témoigne de la volonté toujours vivace de la part du musée polonais, de collaborer avec les pays occidentaux pour accroître les échanges culturels.

C O N C L U S I O N

L'existence du Musée de Lodz se trouve à la croisée d'un certain nombre de problématiques fondamentales, concernant la notion de "musée" pour l'art contemporain, celle d'"échange" dans le contexte du marché de l'art actuel, mais aussi d'"indépendance" des institutions artistiques par rapport à la vie politique.

L'histoire du musée, c'est aussi un fragment de l'histoire des rapports - souvent conflictuels, mais toujours intenses - qu'entretiennent les artistes avec les institutions censées les représenter. En témoigne l'attitude de Vasarely en 1959, qui fait un don à Lodz pour ensuite exprimer son refus, une dizaine d'années plus tard, de cette institution qu'est précisément "le musée", avec son cortège d'oeuvres uniques et de "contemplation passive".

Joseph Beuys et Tadeusz Kantor, quant à eux, ont renouvelé par leurs propres conceptions artistiques, l'activité culturelle du musée.

" Vitrine de l'Est pour l'Ouest, vitrine de l'Ouest pour l'Est ", le Musée d'Art de Lodz continue à enrichir de nouvelles expériences les idéaux qui ont présidé à sa fondation.

- . International Repertory of the Literature of Art.
Williamstown (Mass.) : College Art Association of America,
1975.
- . P. Smolik est des principaux fondateurs de la collection du
Musée de Lodz.
- . ABC Clio, PO BOX 4397 Santa Barbara, LA 93140. 4397 USA.
- . Selon le premier communiqué du groupe "a.r" en 1930.
- . MINICH, M., Historique du musée, p.78.
- . MINICH, M., Historique du musée, p.79.
- . Le Dr. Minich parle de protection "scientifique" à propos de
cette collaboration. In MINICH, M., Historique du musée,
p.80. Pour la notion d'art populaire, cf. RUBCZYNSKA, M.G.,
Notion de l'art populaire.
- . MINICH, M., Historique du musée, p.82.
- . Les documents obtenus sur le Musée ne permettent pas de
savoir jusqu'à quand ces activités de propagande se sont
poursuivies.
Pierre Restany dans son article de 1968 (RESTANY, P., Le
musée d'art de Lodz.) ne mentionne aucune activité de ce
type.
- 0. MINICH, M., Historique du musée. Le Dr. Minich ne cite pas
de noms à ce propos.
- 1.- DEMARCO, R., Echanges entre artistes.
- Une expérience muséographique: échanges entre artistes,
1931-82; Pologne-USA.
- 2.- OVERY, P., Présences polonaises : l'art vivant autour du musée
de Lodz.
- Présences polonaises; Witkiewicz, Constructivisme, les
contemporains; l'art vivant autour du musée de Lodz.

BIBLIOGRAPHIE

L.1. Le contexte socio-politique, géographique, et culturel

<1>
LARAN, Marc. Pologne. In Encyclopaedia Universalis, 1980, vol. 13, p. 269-286.

<2>
RESTANY, Pierre. Le musée d'art de Lodz, Pologne. Domus, 1968, no. 461, p. 49-54.

L.2. La création du musée de Lodz : les acteurs principaux.

L.3. Constitution de la collection et activité du musée jusqu'en 1939.

<3>
FABRE, Gladys. La Pologne, témoin pour 1930. Connaissance des arts, 1973, no. 241, p. 100-105.

<4>
LADNOWSKA, Janina. International collection of modern art in Lodz. Projekt, 1989, vol. 1, p. 35-39, 73-80.

<5>
Materiały sesji naukowej z okazji czterdziestolecia powstania w Lodzi Miedzynarodowej Kolekcji Sztuki Nowoczesnej. Lodz, 23-23 maj 1971 r. [Matériaux pour le 40ème anniversaire de la création de la collection de Lodz, mai 71]. Lodz: Muzeum Sztuki, 1974. 79 p.

<6>
NAKOV, Andrei. Abstrait-Concret. Art non-objectif russe et polonais. Paris: Editeur inconnu, 1981.

<7>
PLAUSZEWSKI, Andrzej. a.r : mit urzeczywistniony: Dzieje i kolekcja = a.r : ou le mythe réalisé : l'histoire de la collection . Lodz: wydawnictwo lodzkie, 1989, p.61-63.

<8>
SMOLIK, P. Miejskie muzeum historii i Sztuki im J.I.K. Bartoszewiczow w Lodzi [le musée municipal de Lodz , fondation du musée et acquisitions]. Lieu de publication, éditeur et date de publication inconnus.

<9>
PUROWSKI, Andrzej. Muzea kultury artystycznej = Les musées de la culture artistique. In Artium Quaestiones 2. Poznan : Uniwersytet, 1983, p .89-103.

1.1 La réorganisation du musée: 1945-52.
1.2. Le musée et la propagande communiste.

<10>
MICHOCKI, Wladislaw. Activité didactique et propagande du musée
l'art. In Rocznik Muzeum Sztuki w Lodzi, 1930-62 . Lodz:
Wydawnictwo, Lodzkie, 1965.

<11>
MINICH, Marian. Historique du musée. In Rocznik Muzeum Sztuki w
Lodzi, 1930-62. Lodz: wydawnictwo, Lodzkie, 1965.

<12>
RUBCZYNSKA, Maria Gabriela. Notion de l'art populaire. In
Rocznik Muzeum Sztuki w Lodzi, 1930-62. Lodz: wydawnictwo,
Lodzkie, 1965.

1.3. Le musée depuis 1966.

<13>
DEMARCO, R. Echanges entre artistes. Studio International,
1982, vol. 195, no. 997, p. 77-81.

<14>
DVERY, Paul. Présences polonaises: l'art vivant autour du musée
de Lodz. Studio International, 1984, no. 1004, p. 26-27.

<15>
PABICH, Marek. Museum of Art in Lodz: in search of a new
building. Museum (UNESCO), 1987, vol. 39, no. 3, p. 205-208.

Histoire générale.

<16>
BOROWSKI, W. Le musée de Lodz et l'avant-garde artistique
polonaise. Chroniques de l'art vivant, 1974, no. 50, p. 20-22.

<17>
IONISCH, Dieter. Zwischen Tradition und Avant-Garde: das Museum
Sztuki in Lodz. Kunstmagazin, 1977, vol. 17, no. 2, p. 59-65.

<18>
KURYLUK, Ewa. Présences polonaises: l'art vivant autour du musée
de Lodz. New Criterion, 1983, vol. 2, p. 85-90.

<19>
Présences polonaises; Witkiewicz, Constructivisme, les
contemporains; l'art vivant autour du musée de Lodz. Paris: Musée
National d'Art Moderne, Centre G.Pompidou, 1983.

<20>
Une expérience muséographique: échanges entre artistes, 1931-1982;
Pologne-USA. Paris: Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris,
1982.

:2>
ESTANY, Pierre. Le musée d'art de Lodz, Pologne. Domus, 1968,
no. 461, p. 49-54.

:21>
ASKO, Ryszard und Maria. The artists museum. Kunstforum
International, 1990, no. 105, p. 382-384.

Contexte général de la culture en Pologne après 1945.

:22>
ATIEZ, J.J. L'art dans les pays socialistes. In Encyclopaedia
Universalis, 1980, vol. 15, p. 37-40.

:23>
ORENTZ, Stanislaw. Les musées de Pologne. Museum, 1966, vol.19,
no. 70-81.

:24>
ORENTZ, Stanislaw. Renouveau des musées en Pologne. Museum,
1955, vol. 8, p. 39-43.

:25>
MALINOWSKI, Kazimierz. Les musées polonais de 1941 à 1964.
Muzealnictwo, 1966, vol. 13, p. 14-40.

:26>
ORAWSKI, Stefan. Le développement culturel de la Pologne, 1944-
54. Lieu de publication et éditeur inconnus, 1954.

:27>
PTASNIK, M. Les tâches des musées polonais. Muzealnictwo, 1967,
vol. 15, p. 15-20.

:28>
Polish Realities. New Art from Poland. Lodz: Muzeum Sztuki w
Lodzi; Glasgow : Third eye centre, 1988.

:29>
MANOZINSKI, J. Problemy muzeow sztuki wspolczesnej w swietle
obrad ICOM w Polsce. Przegląd Artystyczny, 1973, no. 72, p. 52-
53.





9590073